



#46/102
8/21/03
RECEIVED
AUG 19 2003
GROUP 1700

1247-0709-3VFPCT

IN THE UNITED STATES PATENT & TRADEMARK OFFICE

IN RE APPLICATION OF:

DEBALME, Jean-Paul et al.

: EXAMINER: AFTERGUT, J

SERIAL NO: 08/913,518

FILED: November 4, 1997

: GROUP ART UNIT: 1733

FOR: METHOD AND DEVICE FOR THE

MANUFACTURE OF A COMPOSITE MATERIAL

DECLARATION UNDER 37 C.F.R. 1.132

ASSISTANT COMMISSIONER FOR PATENTS
WASHINGTON, D.C. 20231

SIR:

The undersigned, DEBALME Jean-Paul, herein declares as follows:

1. That I am one of the inventors named in this application.
2. That I am presently employed as an engineer by the assignee of record of the Application, VETROTEX France S.A. (hereinafter "VETROTEX"),
3. That I received a degree of Engineer from the Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers - Paris (France) in 1966. I have since 1969 been employed at VETROTEX as an engineer.

JPD

JPD

RECEIVED

AUG 15 2003

OFFICE OF PETITIONS

4. That I am familiar with both the French specification of the international application originally filed under the Patent Cooperation Treaty and its English translation subsequently filed under 35 U.S.C. §371.

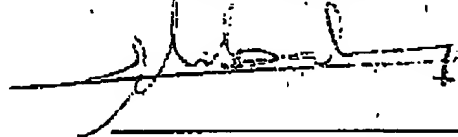
5. That the international application in French discloses the French word "plaque" in page 3, lines 12, 16, page 7, lines 2, 5, page 8, line 2, page 9, lines 16, 18, page 10, lines 13, 17, page 11, line 31, page 12, line 9, 11, page 13, line 7. The definition of "plaque" is given in the reference "Grand Larousse, vol. 4, p. 2418 (1987) as follows: "une feuille de matière quelconque, pleine, large et peu épaisse, mais rigide" (emphasis added with underline). The French word "pleine" with respect to material according to the same reference means "qui est fait dans un matériau qui ne comporte pas de vide" (emphasis added with underline). The underlined phrase "pas de vide" literally translates to "no empty space".

6. That the international application in French discloses that the "plaque" mentioned above under 5. may be obtained from a "produit plan" in page 13, line 6. The definition of the adjective "plan" is given in the reference "Grand Larousse, vol. 4, p. 2414 (1987) as follows: "qui est plat, uni, sans inégalités de niveau" (emphasis added with underline). The French word "uni" literally translates to "even". Therefore, the specification adequately provides support and description for the claimed subjected matter in such a way to reasonably convey to one skilled in the relevant art that the inventors had possession of the claimed subject matter at the time the present application was filed.

7. The undersigned declares further that all statements made herein of his own knowledge are true and that all statements made on information and belief are believed to be true; and further that these statements were made with the knowledge that wilful false statements and the like so made are punishable by fine or

imprisonment, or both, under Section 1001 of Title 18 of the United States Code and that such willful false statements may jeopardize the validity of this application or any patent issuing thereon.

DEBALME Jean-Paul

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'J. Debalme', is written over a horizontal line.

Date 2003 August 6

Attachment: Grand Larousse en 5 volumes, Ed. Larousse, vol. 4; p. 2418, 2414 (1987).

plaid

1. **PLAID** (plé) n. m. (lat. *placitum*). 1. Assemblée politique ou judiciaire de l'époque française. — 2. Au cours du Moyen Âge, conseil consultatif ou judiciaire d'un roi, grand seigneur, prêtre ou abbé. — 3. Décision ou jugement formulés par ces assemblées ou conseils. — 4. Cour des plaids communs, la première des trois cours de « Common Law » dérivées de la *Curia regis* de l'Angleterre médiévale. || *Plaid général*, assemblée annuelle juridique et politique, de caractère consultatif, de la monarchie carolingienne. (Syn. *ASSEMBLÉE DE MAI*). || *Plaids de la porte*, juridiction spéciale établie à l'époque de Saint Louis, où quelques familiers de la suite du roi recevaient à la porte du palais les requêtes des parties et, après un essai de conciliation, faisaient rapport au roi, qui tranchait le litige. (Ces personnages prirent au xiv^e s. le nom de « maîtres de requêtes ».) || *Service de plaid*, obligation pour un vassal de participer à l'activité judiciaire de son suzerain.

2. **PLAID** (plé) n. m. (angl. *plaid*). 1. Grande pièce de tissu de laine tissée à lieu de manseau dans le costume national écossais. — 2. Couverture en tissu écossais frangée à ses extrémités.

PLAIDABLE adj. Qui peut être plaidé.

PLAIDANT, E adj. Qui plaide.

PLAIDER v. i. (de *plaid* 1) (conjug. 4). 1. Défendre oralement une cause, une partie, un accusé devant une juridiction ; soutenir un procès. — 2. Faire des arguments pour appuyer ou attaquer qqch. qch. *Plaider pour le respect des droits de l'homme*. — 3. Être favorable à qqch. qch. : *Vous plaidez en faveur de qqch. qch.*

— 4. En procédure, exposer oralement les prétentions formulées dans les conclusions. — 5. Invoquer qqch. comme moyen de défense, chercher à s'en prévaloir : *Plaider la légitime défense*. *Plaider coupable*. — 6. *Plaider la cause de qqch. qch.*, parler en leur faveur, prendre leur défense ; constituer une présomption favorable. || *Plaider le faux pour savoir le vrai*, dire à qqch. qch. de faux pour tirer de lui la vérité.

PLAIDEUR, EUSE n. 1. Partie à un procès, en qualité de demandeur, de défendeur ou d'intervenant. — 2. Vx. Personne qui aime à plaider, chicanier.

Plaideurs (les), comédie en 3 actes et en vers de Racine (1688), inspirée des *Gupes d'Aristophane* ; une satire des plaideurs incorrigibles et des juges maniaques.

PLAIDOIRE n. f. (anc. fr. *plaidoir*, *plaidier*). 1. Action de plaider. — 2. Exposé oral, par un avocat, des prétentions formulées dans les conclusions. — 3. Défense orale, par leur avocat, de chacune des parties. — 4. Côte de *plaidoirie*, élément constitutif d'un dossier de *plaidoirie* argumentant sur les divers points de droit d'une affaire.

PLAIDOYER n. m. (anc. fr. *plaidoyer*, *plaidier*). Discours ou écrit en faveur de qqch. d'une idée, etc., ou qui combat une doctrine, une institution. *Plaidoyer contre la peine de mort*.

PLAIE n. f. (lat. *plaga*). 1. Rupture du revêtement cutané intéressant la peau et lesaponévroses et pouvant s'accompagner de lésions d'organes internes. (Les principaux types de plaies sont les plaies, les coupures et les plaies contuses.) — 2. Entaille, déchirure des tissus des végétaux contre laquelle la plante réagit en formant un suber cicatriciel puis un col. — 3. Litt. Blessure morale : *Souffrir d'une plaie secrète*. — 4. Enforcer, remuer le couteau, le fer dans la plaie, raviver par son attitude la peine, le dépit, le remords de qqch. || *Porter le fer dans la plaie*, appliquer une remède brutal à un mal, à une situation difficile. || *Fam. Quelle plaie ! C'est une (vraie) plaie !*, quel ennui, quel fléau ! || *Plates d'Égypte*, série de bijoux que, d'après la Bible (Exode, vii-xi), Dieu envoya sur l'Égypte pour amener le pharaon à laisser partir les Hébreux (eau du Nil changée en sang ; invasions de grenouilles, de moustiques et de mouches, épizootie ravageant les troupeaux ; ulcères couvrant le corps des hommes ; orage détruisant les récoltes ; sauterelles achevant l'œuvre de l'orage ; ténébreux couvrant le pays ; mort du premier-né de chaque famille égyptienne).

PLAIGNANT, E adj. et n. Qui porte plainte en justice.

PLAIN, E adj. (lat. *planus*, uni). *Leu plain*, écu d'un seul émail, qui ne porte aucune figure.

PLAIN-CHANT n. m. (pl. *plains-chants*). Terme utilisé à partir du xiii^e s. pour dési-

gner le chant monodique d'Eglise sur texte liturgique, et communément admis comme équivalent de *chant grégorien*.

PLAINDRE v. i. (lat. *plangere*, se frapper la poitrine) (conjug. 80). 1. Éprouver pour qqch. de la compassion, considérer qqch. avec un sentiment de pitié : *Je te plains d'avoir dû supporter toute la journée*. — 2. Ne pas être à plaindre, être dans une situation avantageuse, aisée. || *Ne pas plaindre sa peine*, son temps, etc., consacrer beaucoup d'efforts, de temps, etc., à qqch.

— 3. *Se plaindre* v. pr. 1. Exprimer sa souffrance ou sa peine par des plaintes : *J'entends le malade se plaindre dans sa chambre*. — 2. Exprimer la peine, la douleur qu'on éprouve, en cherchant auprès d'autrui la compassion, le soulagement, une remède : *Se plaindre de maux de tête*. — 3. Exprimer (à qqch. ou méconnaissamment ou sa protestation au sujet de qqch. de qqch. : *Se plaindre de la vie chère*. *J'ai mal plaindre à la direction*. — 4. Aller, rouspéter : *Il passe son temps à se plaindre*. — 5. De quoi vous plaindre, vous ? que voulez-vous de plus ? || *Ne pas se plaindre*, s'estimer satisfait de son sort, de ce qui arrive.

1. **PLAINE** n. f. (de *plain*). 1. Étendue caractérisée par une topographie faiblement différenciée, sans plans, à drainage superficiel. — 2. Autre désignation des contrées de la Convention, après avoir le Marais (avec majuscule). — 3. *Plaine abyssale*, partie profonde (entre 6 000 et 8 000 m) des bassins océaniques dont le fond remblayé, sensiblement plan, horizontal ou peu incliné, s'appuie sur la croûte océanique. || *Plaine bathyale*, variété de plaine abyssale enfermée à l'intérieur d'une mer marginale et de profondeur moindre (env. 3 000 m). || *Haute plaine*, étendue de faible relief et d'altitude relativement élevée, dominée par des chaînons montagneux (Andes, Maghreb, etc.).

2. **PLAINE** n. f. Syn. de *PLANE* 1. *Plaines* (Indiens d'Amérique), Indiens qui se répartissent dans les plaines à l'ouest du Mississippi. Au début du xix^e s., beaucoup de tribus des plaines du Nord se tournèrent vers un nouveau style de vie, organisé autour de la chasse au bison. Les sociétés des Plainnes reposaient sur les associations guerrières. Les chefs étaient élus temporairement en fonction d'une situation donnée (guerre ou chasse). Le reste du temps, le groupe se conformait aux conseils des anciens.

PLAINE-SAINT-DENIS (lat. [93120]), par de l'ouest industriel de la comm. de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), en bordure de Paris.

PLAIN-PIED (DE) loc. adv. et adj. 1. Se dit d'un logement construit sensiblement au niveau du sol extérieur, ou d'un logement dont toutes les pièces sont de même niveau. — 2. Directement, sans transition, sans difficulté de compréhension : *Entrer de plain-pied dans le vif du sujet*. — 3. Être de plain-pied avec qqch. avoir avec lui des relations faciles et naturelles.

PLAINTÉ n. f. (de se plaindre). 1. Parole, cri, gémissement qui exprime la douleur, la peine : *Les plaintes d'un blessé*. — 2. Litt. Bruit long, monotone et triste : *Les plaintes du vent*. — 3. Expression de mécontentement : *Cette mesure a suscité des plaintes*. — 4. Dénonciation d'une infraction par la personne qui en a été la victime, (= *recours*). — 5. Porter plainte contre qqch. demander l'intervention de la justice contre qqch. en raison du préjudice subi de son fait. || *Envoi*. Dr. La plainte orale, reçue par un officier de police judiciaire qui en dresse procès-verbal, est transmise au procureur de la République ; la plainte écrite est adressée à ce dernier ou, elle contient une constitution de partie civile, au juge d'instruction. Hormis ce cas, elle n'oblige pas le ministère public à poursuivre.

PLAINTE, IVE adj. (de *plaindre*). 1. Qui traduit une douleur, une peine : *Ton plaintif*. — 2. Litt. Qui produit des sons semblables à des gémissements : *Le bruit plaintif du vent dans les branches*.

PLAINTEMENT adv. D'une façon plaintive, d'un ton plaintif.

PLAINRE v. i. ind. (anc. fr. *plainre*, du lat. *plangere*) (conjug. 110). 1. Convaincre aux coups de qqch. lui être agréable, lui faire plaisir : *Il ne fait que ce qui lui plaît*. *Ce livre m'a beaucoup plu*. — 2. Exercer sur une personne un attrait, la séduire, éveiller l'amour, le désir : *Cette fille plaît aux*

hommes mûrs. — 3. Faire plaisir à qqch. le tenter : *Un voyage en Italie me plaitrait bien*. — 4. Comme il vous plait, comme vous voulez. || *Il plaît à qqch. de qqch. trouve bon*, aime à : *Il me plaît d'agir ainsi*.

|| *Plaise...*, formule utilisée devant les tribunaux dans la rédaction des conclusions, placets, etc. || *Plait-il ?*, se dit pour faire répéter ce qu'on a mal entendu. || *S'il vous plait*, formule de politesse dont on fait précéder ou suivre une demande : *Donnez-moi du feu, s'il vous plait* ; avec ironie pour accompagner un ordre : *Sors et tout de suite, s'il vous plait !* ; en longue fam., insolite formellement sur un détail remarquable : *Un repas au champagne, s'il vous plait !* || *Se plaire* v. pr. 1. Éprouver de l'aise, l'un pour l'autre : *Ils se plaisent, cela se voit*. — 2. S'apprécier soi-même, être content de soi : *Je ne me plains pas avec les cheveux longs*. — 3. Aimer à être avec qqch. ou dans un endroit : *Se plaire à la campagne*. — 4. Se développer particulièrement dans un lieu : *Le bouleau se plaît dans les pays froids*. — 5. Prendre plaisir à faire qqch. : *Il se plaît à mystifier son entourage*.

PLAISANCEMENT adv. 1. D'une manière plaisante, agréable ou en plaisantant : *Contez plaisamment des anecdotes*. — 2. D'une manière ridicule, qui fait rire : *Être plaisamment habillé*.

PLAISANCE n. f. (de *plaisant*). 1. De plaisance, se dit de la navigation pratiquée pour le loisir, le sport, et de ce qui s'y rapporte : *Port de plaisance*. — 2. La plaisance, la navigation de plaisance.

PLAISANCE (32160), ch.-l. de cant. du Gers, sur l'Arros (1 577 hab. (*Plaisancien*)). Anc. bastide. Eau-de-Vie. Conserverie. Mobilier.

PLAISANCE, en ital. *Plaisance*, v. d'Italie, en Émilie, ch.-l. de prov., prèt du confluent de la Trebbia et du Pô ; 107 000 hab. Centre commercial. Industries alimentaires.

— Bist. Ancienne colonie romaine (218 av. J.-C.). Plaisance se constitua en commune au xii^e s. Elle fut vaincue par l'empereur Frédéric Barberousse (1181) et le combatit ensuite au sein des deux ligues lombardes, constituées en 1187 et 1226. Après avoir été un temps dépendante de Milan (1448-1511), elle forma avec Parme un duché. Palais communal gothique sur la piazza dei Cavalli (statues équestres de deux ducs Ferraresi, 1820-1825). Églises du xvi^e s. Palais Farnèse, en partie par Vignole (musée communal). Galerie Albertoni (peintures et tapisseries) et galerie d'Art moderne.

PLAISANCE (duc de) — *LEZARD*.

PLAISANCE-DE-TOUCH (31170) Tournefeuille), comm. de la Haute-Garonne, à l'O.-S.-O. de Toulouse, sur le Touch : 5 817 hab. Bastide de la fin du xiii^e s.

PLAISANCIEN n. m. (de *Plaisance*, n. pr.) Syn. de *ASTURIEN*.

PLAISANCIER, ÈRE adj. Relatif à la navigation de plaisance.

— 1. Personne qui pratique la navigation de plaisance.

PLAISANT, E adj. (de *plaisir*). 1. Qui est agréable, qui produit de l'agrément, charmant : *Un lieu de vacances très plaisant*. — 2. Qui divertit, qui fait rire ; drôle : *Adopter un ton plaisant*. — 3. Qui est singulier, rigole ; bizarre : *Il est plaisant de le voir ainsi s'excuser*.

— 4. *Plaisant* n. m. 1. Litt. Celui qui fait rire, cherche à faire rire. — 2. Côté comique de qqch. — 3. *Mauvais plaisant*, personne qui fait des plaisanteries de mauvais goût.

PLAISANTER v. i. (de *plaisant*) (conjug. 3). 1. Dire ou faire des choses pour amuser, divertir : *J'ai trop d'ennuis ; je n'ai pas envie de plaisanter*. — 2. Faire ou dire qqch. qu'on ne prend pas au sérieux : *Je plaisante, ce n'est pas vrai*.

— 3. v. t. ind. 1. Dire des plaisanteries sur qqch. : *Plaisanter sur le chapeau ridicule de Marie*. — 2. Ne pas plaisanter (sur, avec qqch.), être sérieux, strict, intransigeant sur ce point : *prendre qqch. très au sérieux ; il ne plaisante pas avec l'excellence*.

— 4. v. t. Rallier doucement qqch. sans méchanceté sur tel ou tel point : *taquiner ; On le plaisante sur sa manie*.

PLAISANTERIE n. f. 1. Action de plaisanter, de s'amuser : *Faire une chose par plaisanterie*. — 2. Paroles ou actes destinés à faire rire, à amuser : *Plaisanterie de mauvais goût*. — 3. Propos ou acte visant à se moquer, à ironiser sur qqch. qch. : *On faisait des plaisanteries sur sa maladresse*.

— 4. Chose peu sérieuse, sans importance ou très facile : *C'est une plaisanterie de finir ce en une heure*. — 5. *Mauvaise plaisanterie*, farce qui a des conséquences fâcheuses pour celui qui la subit. || *Relations, parodie à plaisanterie*, catégorie de relations entre individus de certaines sociétés, qui leur prescrit un comportement de familiarité réciproque.

PLAISANTIN n. m. 1. Personne qui aime à faire le plaisant et le fait sans esprit. — 2. Personne qu'on ne peut prendre au sérieux, qui ne mérite pas la confiance.

PLAISIR n. m. (anc. fr. *plaisir*, *plaire*, du lat. *placere*, plaire). 1. État de contentement que crée chez qqch. la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir : *Cette musique lui procure un immense plaisir*. *Éprouver du plaisir à lire*. — 2. Ce qui plaît, divertit, procure à qqch. ce sentiment agréable de contentement : *Le plaisir de la table*. — 3. S'emploie dans des formules de politesse pour exprimer un quelconque consentement, agrément : *Quel plaisir de voyager avec vous !* — 4. Jouissance sexuelle, volupté : *Donner du plaisir à son partenaire*.

— 5. Oublié roulé en corset. — 6. A plaisir, selon son imagination, son caprice ; sans raison, sans motif sérieux ; beaucoup, sans retenue : *Fam. Au plaisir (de vous revoir)*, formule lorsqu'on quitte qqch. || *Avec (grand) plaisir*, volontiers.

— 7. *Prendre (du plaisir) à qqch.*, y trouver de l'agrément, une satisfaction. || *Car tel est notre plaisir*, formule fixée par Louis XI (décret du 31 oct. 1472) et apposée au bas des actes royaux pour affirmer le pouvoir absolu du roi. || *Faire à qqch. le plaisir de*, exprimer un souhait impératif ou un ordre : *Fais-moi le plaisir de ranger ce disque*.

— 8. *Faire plaisir à qqch.*, lui être agréable. || *Le bon plaisir de qqch.*, son fantaisie, son caprice. || *Se faire un plaisir de*, le faire très volontiers. || *Principe de plaisir*, dans la psychologie freudienne, principe organisateur du fonctionnement psychique et selon lequel l'individu ne tend qu'à la satisfaction, donc à l'évacuation, des quantités d'excitation qui affluent dans l'appareil psychique.

— 9. *Plaisir* n. m. pl. 1. Côtés agréables de l'existence. — 2. Jouissances sexuelles : *Mener une vie de plaisir*.

PLAISIR (78370), ch.-l. de cant. des Yvelines, à l'O. de Versailles ; 22 522 hab. Établissement hospitalier (psychiatrie). Industrie aéronautique.

1. **PLAN**, E adj. (lat. *planus*). 1. Qui est plat, uni, sans inégalités de niveau : *Miroir plan*. — 2. Relatif au plan. — 3. Se dit d'une transformation relativement à un plan (symétrie plane) ou dans un plan (rotation, inversion ou similitude plane).

— 4. Se dit d'une courbe ou de toute autre figure contenue tout entière dans un plan.

2. **PLAN** n. m. (de *plan* 1). 1. Surface plane (seulement dans des loc.). En plan incliné. — 2. Plan d'eau, niveau des eaux d'une rivière ou un point donné ; partie d'une rivière ou d'un lac aménagée pour certains sports nautiques. — 3. *Plan incliné*, surface plane, oblique par rapport à l'horizontale, que l'on emploie pour diminuer l'effort nécessaire à l'ascension d'un corps ou la vitesse de sa descente ; dans une mine, descendre ; ouvrage permettant le passage d'un bâtiment d'un bloc à un autre et constitué par un bac rempli d'eau, supporté par des bogies se déplaçant sur des rails en pente. — 4. Au premier plan, sur la ligne la plus proche ; devant, dans l'espace ; au niveau le plus important. || *Au deuxième (second) plan*, à une place secondaire. || *Fam. Laisser en plan, rater en plan*, abandonner qqch. qqch. ne plus s'en occuper ; être laissé à l'abandon tel. || *Sur le même plan*, sur un autre plan, au même niveau, à un autre niveau dans une comparaison. || *Sur un plan, sur le plan* + adj., sur le plan de + n., dans tel domaine, de tel point de vue : *Sur le plan de l'honneur, il est irréprochable*. || *Archéol.* et *B&L* Syn. dans certaines régions, de *NEZ-DE-CHAUSSEE* ; dans d'autres régions, de *PLACIS*. — *Représ.* Dans une peinture, un dessin, un relief, chacune des surfaces virtuelles verticales sur lesquelles semblent disposées personnes ou objets et qui correspondent à un certain degré de profondeur suggérée, du plus proche (*premier plan*) au plus reculé (*arrière-plan*), en passant par une série d'intermédiaires. — *Cin.* et *Télév.* Fragment d'un film cinématographique constitué d'une suite continue d'images enregistrées par la caméra au cours d'une même prise.

— 5. *Gras plan* ou *plan serré*, plan qui montre